Document generated on 10/12/2024 4:03 a.m.

Études internationales

HAGAN, Joe D. Boulder, Col, *Political Opposition and Foreign Policy in Comparative Perspective.* Lynne Rienner Publishers, 1993, 288 p.

Erik Duchesne

Volume 25, Number 3, 1994

Les politiques extérieures des États non souverains : convergences et divergences

URI: https://id.erudit.org/iderudit/703360ar
DOI: https://doi.org/10.7202/703360ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Duchesne, E. (1994). Review of [HAGAN, Joe D. Boulder, Col, *Political Opposition and Foreign Policy in Comparative Perspective.* Lynne Rienner Publishers, 1993, 288 p.] *Études internationales*, *25*(3), 600–601. https://doi.org/10.7202/703360ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

tre tente de relever l'importance de la région pour l'Occident, et cherche à faire comprendre qu'il faut à tout prix éviter une autre répétition de la tragédie yougoslave.

Stanislav KIRSCHBAUM

Programme d'études internationales
York University, Collège Glendon, Toronto

Political Opposition and Foreign Policy in Comparative Perspective.

HAGAN, Joe D. Boulder, Col., Lynne Rienner Publishers, 1993, 288 p.

Comme le titre le suggère, Joe Hagan est à la poursuite d'un but très ambitieux : évaluer l'influence des groupes d'opposition interne dans le domaine de la politique étrangère et ce, à travers une analyse comparative de quatre-vingt-huit régimes politiques, englobant trente-huit nations, durant la décennie 1959-1968. De l'aveu même de Hagan, il ne s'agit que d'une analyse exploratoire, mais le souci du détail de l'auteur se reflète à travers une recherche renfermant une véritable mine d'or d'informations à la fois théoriques et empiriques. Il faut admettre qu'une telle recherche était attendue depuis longtemps à la fois en relations internationales et en politique comparée.

Hagan débute son étude en consacrant les trois premiers chapitres aux aspects théoriques et conceptuels du rôle des groupes d'opposition dans la conduite de la politique extérieure. D'entrée de jeu, il remet en question l'idée, partagée par un grand nombre de politologues, que les pressions politiques internes se limitent aux démocraties déjà bien établies et non aux systèmes politiques autocratiques ou aux démocraties en voie de développement. Afin de tester son hypothèse, il suggère que l'unité d'analyse ne doit pas être le système politique, mais plutôt le régime politique. Reconnaissant que le terme « régime » est utilisé à toutes les sauces, il le définit comme étant un groupe ou un ensemble de groupes qui contrôlent les structures politiques centrales d'un système politique national. Par exemple, en utilisant la classification du projet *Comparative Research on the Events of Nations* (CREON), il identifie quatre régimes politiques au Canada entre 1958 et 1972 : les gouvernements minoritaires de Diefenbaker (juin 1962 à avril 1963) et Pearson (avril 1963 à avril 1968), et les cabinets majoritaires de Diefenbaker (avril 1958 à juin 1962) et Trudeau (avril 1968 à octobre 1972).

Au premier chapitre, Hagan explique pourquoi il est important d'étudier l'influence des groupes d'opposition dans le domaine de la politique étrangère. Il y introduit aussi le cadre opératoire de son ouvrage. Il consacre le second chapitre à la discussion de l'existence des groupes d'opposition et leur impact en matière de politique étrangère au sein de divers types de régimes politiques. Il suggère que l'impact des groupes d'opposition dans le domaine de la politique étrangère est plus complexe que ne le laissent entendre les études antérieures : il n'y a pas, selon lui, de relation directe entre le type de régimes politiques et la marge de manœuvre de l'opposition politique.

Le troisième chapitre poursuit la logique introduite au chapitre précédent avec le développement d'un cadre conceptuel des différents types

d'opposition politique ainsi que la logique par laquelle ceux-ci sont reliés avec les dimensions politiques du comportement en politique étrangère, c'est-à-dire, le niveau d'engagement (*level of commitment*), l'indépendance (*independence of action*) et, la direction et l'intensité des préférences (*affect direction and intensity*) concernant les actions politiques des gouvernements étrangers. Trois catégories d'influence politique des groupes d'opposition sont explorées: la fragmentation de l'autorité politique au sein du régime, l'opposition politique dans un sens plus large (factions au sein des partis, les partis d'opposition officielle, l'armée et les coalitions régionales), et la nature du système politique.

Ce cadre théorique est testé empiriquement dans les deux chapitres suivants. Le chapitre 4 est consacré à la classification des régimes politiques selon les caractéristiques introduites au chapitre précédent. L'analyse préliminaire de l'auteur permet de constater que le niveau d'opposition politique n'est pas relié directement au type de gouvernement (autoritaire ou démocratique) des nations étudiées. Cette classification constitue une référence empirique pour une analyse statistique des relations anticipées entre les régimes politiques et les groupes d'opposition que l'auteur effectue au chapitre suivant. Les résultats de cette analyse démontrent une relation fort complexe entre l'influence des groupes d'opposition et les régimes politiques. Conséquemment, l'ensemble des résultats ne peut être fourni dans ce bref compte rendu. Il importe tout de même d'indiquer que cet ouvrage démontre, contrairement à la perspective réaliste en relations internationales que, lors de certaines circonstances précises, les contraintes internes ont un effet important sur les comportements de politique étrangère. Hagan démontre tout particulièrement qu'il existe une corrélation importante entre l'opposition politique interne et les actions de politique étrangère et ce, pour tous les types de régimes politiques.

Néanmoins, Hagan admet qu'il ne s'agit là que de résultats préliminaires et il conclut son volume avec une série de pistes de recherches qu'il entend poursuivre dans le futur. Cependant, bien qu'il s'agisse d'une analyse exploratoire, les résultats obtenus par Hagan devraient susciter certains débats intéressants au sujet de la nature et de l'influence des groupes d'opposition interne dans le domaine de la politique étrangère. C'est là probablement un des commentaires les plus élogieux que nous pouvons faire au sujet de quelconque ouvrage scientifique et, dans ce cas précis, cet éloge est fortement justifié. Il faut toutefois dire qu'il est parfois difficile de se retrouver à travers l'introduction continuelle de concepts au sujet desquels Hagan réfère à d'autres ouvrages afin de retrouver une définition complète. Particulièrement, pour le lecteur peu habitué au langage utilisé en politique comparée, la lecture peut s'avérer pénible.

En conclusion, je conseille la lecture de ce livre à tous les chercheurs intéressés par les mécanismes de prise de décision dans le domaine de la politique étrangère. De plus, ce livre devrait se retrouver au sein des lectures suggérées pour tous les cours gradués de relations internationales et de politique comparée.

Erik DUCHESNE

Political Science
Michigan State University